

# L'ENFANT INOÛI

Opéra jeune public dès 6 ans

**Laurent CUNIOT** Musique

**Sylvain MAURICE** Livret et mise en scène



**CREATION** Créé les 10 et 11 décembre 2019 à la Maison de la  
Musique de Nanterre

**PRODUCTION** **TM+**  
Maison de la musique de Nanterre, Scène  
conventionnée  
Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – Centre dramatique  
national  
La Muse en Circuit, Centre national de création  
musicale  
Opéra de Massy  
Avec le soutien de la Sacem et de l'Adami

## L'ENFANT INOUÏ

*Opéra jeune public dès 6 ans*

AU DÉBUT  
J'ÉTAIS SEUL  
J'AI JUSTE GOUTÉ UN MOT POUR VOIR  
C'ÉTAIT BON  
PUIS J'AI ESSAYÉ TOUTE UNE PHRASE  
(JUSTE POUR GOUTER)  
ET ENFIN TOUTE UNE PAGE  
UNE PAGE  
UNE PAGE  
UNE PAGE  
JE ME SUIS REGALÉ !  
ET MAINTENANT JE NE FAIS QU'UNE BOUCHÉE D'UN **LIVRE** TOUT ENTIER !

### DISTRIBUTION

<b>Laurent CUNIOT</b>	Musique (création)
<b>Sylvain MAURICE</b>	Mise en scène et livret Librement inspiré de <i>L'extraordinaire garçon qui dévorait les livres</i> d'Oliver Jeffers
<b>Antonin BOUVRET</b>	Scénographie
<b>Loïs DROUGLAZET</b>	Création vidéo
<b>Steven GUEGAN</b>	Régie vidéo
<b>Rodolphe MARTIN</b>	Création lumière
<b>Léa PERRON</b>	Costumes
<b>Yann BOULOISEAU</b>	Son

### Avec

<b>Raphaële KENNEDY</b>	Soprano
<b>3 MUSICIENS DE TM+</b>	
<b>Anne-Cécile CUNIOT</b>	Flûte
<b>Étienne LAMAISON</b>	Clarinette
<b>Gianny PIZZOLATO</b>	Percussions

Avec dispositif son et vidéo

**DURÉE** 50 minutes

## PRÉSENTATION DU PROJET

### Par SYLVAIN MAURICE, livret et mise en scène

Nous proposons avec Laurent Cuniot un projet de théâtre musical pour les enfants à partir de 8 ans, librement inspiré de *L'extraordinaire garçon qui dévorait les livres* d'Oliver Jeffers.

**L'argument** est simple et ludique : Un petit garçon dévore les livres - il les mange littéralement, et des livres de toutes sortes : romans, dictionnaires, histoires comiques ou tragiques, méthodes scientifiques, etc. Et bien évidemment il devient très savant, et semble s'épanouir. Au bout d'un moment - mais on pouvait s'en douter ! - l'appétit livresque devient boulimie et déclenche toute une série de désagréments.

On devine que **le « super pouvoir » de notre petit garçon raconte sa solitude**, notamment avec les autres enfants. Il raconte surtout l'étrangeté de ses relations avec les adultes.

**Quelle exigence le pousse à se comporter en enfant génial ?** Quelles nécessités le poussent à devancer les supposées demandes de son instituteur ou de ses parents ? L'argument naïf révèle une complexité presque « Borgesienne » : le petit garçon se trouve porteur d'un savoir encyclopédique et supporte une bibliothèque démesurée dans un corps minuscule.

Au plateau, une chanteuse incarne et chante le petit garçon. Tantôt elle soliloque, tantôt elle est confrontée aux adultes, selon des procédés de **juxtaposition de sa propre voix**. L'interprète joue ainsi tous les personnages dans un dispositif vidéo qui permet des jeux d'échelles : les jambes démesurées du père, les yeux sévères de l'instituteur, les cheveux de la mère... Surtout, **ce dispositif vidéo est comme une bibliothèque virtuelle**, une tour de Babel où le babil qui s'empare de notre personnage trouve des prolongements visuels étranges et fantastiques.

Nous sommes ainsi plongés à l'intérieur de la subjectivité d'un enfant et aux pouvoirs démesurés de l'imaginaire. Heureusement, au fur et à mesure de la fable, l'apprentissage devient apaisé, les repères se construisent et apaisent l'étrange fringale de notre petit homme. Il se prend ainsi de passion... pour la salade !

### Par LAURENT CUNIOT, composition et direction musicale

Le rôle de la musique est de révéler, de rendre sensible par-delà les mots, les dimensions poétiques, ludiques, burlesques de cette symbolique histoire du garçon qui dévorait les livres.

Le babil qui s'empare du personnage trouve des prolongements étranges et fantastiques dans les effets visuels comme dans **le traitement électronique de la voix chantée ou parlée qui est démultipliée, transformée, éclatée, transposée, renversée, à l'image de sa boulimie de mots**.

Grâce à cet artifice, la voix du garçon devient aussi la voix du père, de la mère dans un changement d'échelle qui sème le trouble et brouille les identités, la frontière entre le réel et l'imaginaire.

La juvénilité du garçon est incarnée par la très rare voix de **soprano colorature de Raphaële Kennedy**, aussi pure que **virtuose, à la fois légère et saisissante**.

Sa ductilité dialoguera avec les trois musiciens pour exprimer toutes les dimensions du récit. Le choix des **trois instrumentistes alliés à l'électronique** - une flûtiste qui joue toutes les flûtes, un clarinetiste qui prend aussi la clarinette basse, un percussionniste qui passe du vibraphone à une myriade de petits instruments - reflète mon désir de **créer un univers musical coloré, contrasté, onirique** qui ouvre l'imaginaire, emmène dans une rêverie éveillée, active, dans laquelle le sens et le son ne font plus qu'un. La dramaturgie sera portée autant par les mots que par la musique, pensée comme un **opéra à une voix, qui ouvre aux enfants la porte de l'inouï**.



Teaser | L'Enfant inouï



**VOIR LE TEASER VIDEO**

En savoir plus sur le spectacle :  
<http://www.tmplus.org/projet/lenfant-inoui/>

## RÉSUMÉ DU LIVRET

---

### Première partie

Sc 1 : Henri raconte comment il a découvert - par hasard, par inadvertance - son appétit pour les livres. Il était dans une sorte de « farniente » et de solitude, quand, de façon inopinée il a mangé un livre...

Sc 2 : Henri découvre le lien direct entre l'absorption et la connaissance et la puissance de son don.

Sc 3 : Henri relate un premier grand exploit : il a triomphé à un jeu télé.

Sc 4 : L'entourage d'Henri s'inquiète et manifeste une désapprobation sur son comportement.

Sc 5 : N'écoutant pas les conseils de son entourage, Henri est fier de son don jusqu'à la toute puissance. Il se proclame Henri 1er et va jusqu'à martyriser son chat. Il est ivre de lui-même.

Sc 6 : Henri commence à se sentir malade.

Sc 7 : Tout s'embrouille dans la tête d'Henri qui ne parvient plus à organiser ses idées. Les livres parlent dans son ventre.

Sc 8 : Henri est gravement malade car tout son corps est envahi par les signes jusqu'aux hallucinations. Il se raccroche à sa puissance passée (« Inouï, je suis Inouï ») mais il s'évanouit.

Le docteur indique qu'Henri doit cesser de manger des livres.

## Deuxième partie

Sc 1 : Henri est alité. Son entourage le veille. Henri est dans le regret et dans la perte: il en appelle à ses souvenirs de toute puissance. Il est perdu.

Sc 2 : Henri a un peu repris des forces, mais il ne sait que faire...

Sc 3 : Henri découvre l'apprentissage de la lecture.

Sc 4 : Henri découvre que c'est difficile d'apprendre à lire mais, qu'au delà des difficultés, c'est la clé pour comprendre le monde. Ce que le docteur confirme.

Sc 5 : Henri est à la fois heureux et surpris de son nouvel état... Cela réjouit et fait un peu peur à la fois.

Sc 6 : Henri sait lire et écrire, et il le proclame. Il est guéri... Est-il devenu sage ou bien sa toute-puissance va-t-elle revenir ? Mais n'a-t-il pas raison d'être un enfant savant ? La fin de notre histoire est ouverte et c'est tant mieux !

## DRAMATURGIE

Notre proposition a pour point de départ un récit : on raconte l'histoire d'Henri et l'interprète le suggère et le cite mais ne l'incarne pas : l'interprète nous donne à voir et à entendre Henri mais il n'est pas Henri.

La convention est identique pour les personnages secondaires : c'est l'interprète qui en porte les signes et les couleurs.

**La « partition » de l'interprète est par conséquent un « montage » entre la narration, la voix d'Henri et les voix des personnages secondaires.**

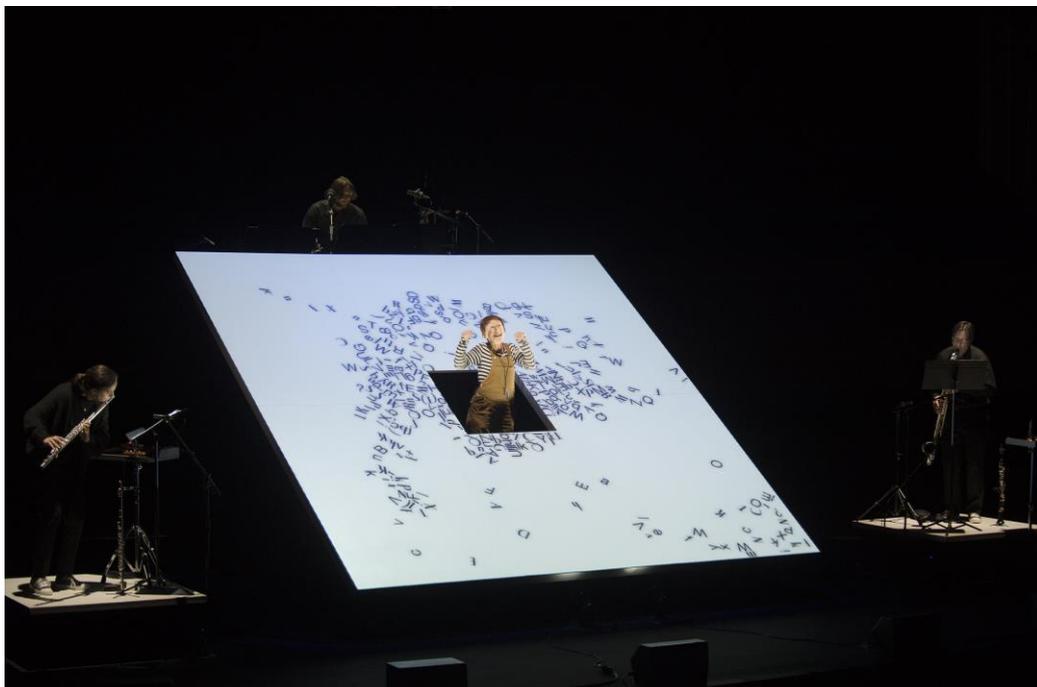
## SCÉNOGRAPHIE ET VIDÉO

La scénographie conçue pour *L'enfant inouï* prend la forme d'un plan incliné **imaginé comme une page blanche**.

Ce plan est rigide, construit en bois et recouverte de tissu blanc pour accueillir la vidéo et la lumière. La structure est mobile pour modifier l'angle. Elle est ouverte en son centre par une trappe. Raphaële Kennedy, la chanteuse qui incarne Henri et raconte l'histoire, est au centre de ce dispositif. Un mécanisme d'ascenseur permet de modifier la hauteur de la chanteuse par rapport au plateau.

Les musiciens l'entourent. Ainsi, seront construits deux petits podiums pour la flutiste à jardin et le clarinetteste à cour. Au lointain, se découvre une plateforme haute pour accueillir le percussionniste et ses instruments.

La vidéo est zénithale, projetée depuis les cintres, pour éviter les ombres portées. Il s'agit de différents médias : **des écrits (lettres et livres)** et **des images qui reflètent les différents états par lesquelles passent Henri**. C'est un travail extrêmement animé de la vidéo en lien avec la proposition musicale.









---

FOCUS -279-THÉÂTRE DE SARTROUVILLE ET DES YVELINES

---

## L'enfant inouï avec Le compositeur Laurent Cuniot et Sylvain Maurice



MUSIQUE LAURENT CUNIoT /  
LIVRET ET MES SYLVAIN  
MAURICE / DÈS 8 ANS

Publié le 29 août 2019 - N° 279

**Le compositeur Laurent Cuniot et Sylvain Maurice, qui signe le livret et la mise en scène, adaptent un classique de la littérature jeunesse et amènent le jeune public à goûter la musique d'aujourd'hui.**

Avec *L'Extraordinaire Garçon qui dévorait les livres*, l'auteur et illustrateur britannique Oliver Jeffers signait en 2006, en contant les aventures et malheurs d'un enfant dévorant – littéralement – des bibliothèques entières, une fable espiègle sur le goût de la lecture. Sylvain Maurice s'empare de ce petit chef-d'œuvre pour le porter à la scène sous forme de livret d'opéra. Dans le livre d'Oliver Jeffers, ce sont les couleurs et les collages qui donnent à chaque page sa tonalité singulière. Dans cette adaptation coproduite avec la Maison de la musique de Nanterre, ce rôle est partagé entre la scénographie et la musique. Pour la première, un plan incliné, « *comme une page blanche* », sur lequel évolue le protagoniste, Henri, joué et chanté par la soprano Raphaële Kennedy. Autour d'elle, tout un travail de vidéo : projection de textes bien sûr, ceux que dévorent le héros, mais aussi d'images pour évoquer les différents états par lesquels passe le personnage.

## Épouser la diversité des registres

Laurent Cuniot s'est attaché à épouser par la musique cette diversité de registres, de couleurs et de sentiments offerte par le livret. « *Lorsque l'on compose pour les « jeunes oreilles »*, explique le compositeur, *il faut réussir à leur parler directement tout en ouvrant leur imaginaire et leur écoute vers un nouveau langage.* » Susciter par la musique la force expressive des images, voilà une mission qui convient bien à Laurent Cuniot, si l'on se souvient de la puissance narrative de la musique, riche de couleurs et d'ombres, qu'il avait déployée pour son précédent monodrame *Des pétales dans la bouche*. La collaboration avec TM+ se poursuivra en 2021 avec l'adaptation par Sylvain Maurice de *The Valley of Astonishment* de Peter Brook et Marie-Hélène Estienne, sur une composition d'Alexandros Markeas.

Jean-Guillaume Lebrun

L'enfant inouï avec Le compositeur Laurent Cuniot et Sylvain Maurice

CLASSIQUE / OPÉRA - AGENDA

## L'enfant inouï, opéra jeune public de Laurent Cuniot mis en scène par Sylvain Maurice



OPÉRA JEUNE PUBLIC /  
NANTERRE

Publié le 25 novembre 2019 - N° 282

**Le compositeur Laurent Cuniot et le metteur en scène Sylvain Maurice mettent en musique un classique de la littérature jeunesse pour amener le jeune public à goûter la musique d'aujourd'hui.**

*Avec *L'Extraordinaire Garçon qui dévorait les livres*, l'auteur et illustrateur britannique Oliver Jeffers signait en 2006 une fable espiègle sur le goût de la lecture, en contant les aventures et malheurs d'un enfant dévorant – littéralement – des bibliothèques entières. Laurent Cuniot, qui dirige lui-même l'ensemble TM+, s'emploie ici à susciter par la musique la force expressive des images. Il s'appuie sur la richesse du récit, porté par la soprano Raphaële Kennedy et mis en scène par Sylvain Maurice, pour ouvrir les « jeunes oreilles » à un langage musical d'aujourd'hui.*

Jean-Guillaume Lebrun

L'enfant inouï

opéra jeune public de Laurent Cuniot mis en scène par Sylvain Maurice

# L'enfant inouï à la Maison de la Musique de Nanterre

Le 16 décembre 2019 par Michèle Tosi

Le titre est réjouissant, l'ouvrage ne l'est pas moins. *L'enfant inouï* est un conte musical pour le jeune public de **Laurent Cuniot**, tiré de *L'extraordinaire garçon qui dévorait des livres* d'Oliver Jeffers : entre fantastique et éducatif.



Henri adore les livres mais pas au sens où on l'entend habituellement. Il les mange, les dévore : un mot d'abord, puis une phrase, une page et le livre entier, tous les livres, de tous les genres, de tous les formats et sur tous les thèmes. Plus il en mange, plus son cerveau grossit et plus il devient intelligent. Mais sa boulimie le rend bientôt malade, son corps ne peut plus assimiler et son cerveau non plus. Tout est confus dans sa tête et il se met à dire n'importe quoi. Il faut absolument qu'il arrête de manger des livres. Alors, désœuvré, il se met à les ouvrir et à les déchiffrer... Il guérit et il grandit.

C'est [Sylvain Maurice](#), actuel directeur du Théâtre de Sartrouville-CDN et co-producteur du spectacle, qui signe le livret (d'après le livre *pop up* de Jeffers) et la mise en scène d'un ouvrage qui balance entre opéra de poche et théâtre musical. La proposition scénique est risquée, celle de placer les quatre protagonistes sur le plateau sans aucun déplacement de leur part durant les cinquante minutes du spectacle. La flûtiste [Anne-Cécile Cuniot](#) (et toutes ses flûtes) et le clarinettiste [Étienne Lamaison](#) (jouant également la clarinette basse) sont debout et de part et d'autre du décor, un plan incliné en bois recouvert d'un tissu blanc. Le percussionniste [Gianny Pizzolato](#) domine quant à lui le plateau en fond de scène, au centre d'un dispositif où trônent principalement la cymbale, les peaux et le vibraphone, ainsi que des petites percussions, claves, flûte à coulisse, piano-jouet, castagnettes, chimes, sifflet... qui viennent colorer le propos. Quant au personnage principal, Henri, incarné par la pétillante [Raphaële Kennedy](#) en salopette marron, il émerge d'une trappe ménagée au centre de la structure de bois, d'où il s'élève plus ou moins au fil des scènes, sans pour autant modifier sa position d'origine. Le rythme scénique est dévolu aux lumières (Rodolphe Martin) et à la vidéo joliment colorée et travaillée de Loïc Drouglazet, une vidéo « zénithale » précise-t-il, pour éviter les ombres portées. Le déferlement sur la page blanche des lettres qu'avale Henri à grandes goulées est drôle, tout comme le ballet des poissons dans son contexte très immersif.



Dans cette « histoire bizarre », transgressant les frontières du réel, il n'y a qu'un personnage, qui parle autant qu'il chante, mais bon nombre de présences virtuelles, des voix off (le narrateur) entendues à travers les haut-parleurs, qui relèvent de l'électronique convoquée par le compositeur [Laurent Cuniot](#). Le traitement de la voix parlée, entre comique et dramatique, évoque les adultes (le père, la mère, etc.) qui gravitent autour de l'enfant. Les effets de réverbération, démultiplication, et le chœur virtuel (la voix tout terrain de [Raphaële Kennedy](#) stratifiée) qui s'entend au centre de l'histoire, modèlent un espace mouvant qui sert la dimension onirique au même titre que la vidéo.

La partie musicale de Laurent Cuniot est rien moins qu'exigeante, liant la voix et les trois instruments dans une écriture complice, inventive et souvent virtuose. La performance tout en fraîcheur et vitalité de Raphaële Kennedy, à laquelle la partition ne laisse pratiquement aucun répit, est spectaculaire. Dans la première partie, la plus réussie, c'est le registre colorature de la soprano, soutenue par les lignes instrumentales et la luminosité du vibraphone, qui est mis en valeur, façon *Reine de la Nuit*, avec « tour de gosier et trilles » pour traduire l'hystérique boulimie d'Henri. Pour le reste, la soprano s'en tient à une voix blanche d'enfant, pratiquement sans vibrato, un rien malmenée par les écarts fantasques de la ligne vocale. Elle est en revanche irrésistible dans les « chansons » qui jalonnent la partition (« *Je suis une vedette* ») où la rythmique des peaux et la scansion des slaps de la clarinette prennent des tournures plus jazzy. Cuniot excelle dans la manière de jouer avec les temporalités, usant d'une main d'expert des « boucles » (issues des techniques électroacoustiques qu'il connaît bien) qu'empruntent autant la voix que les instruments, pour suspendre momentanément le flux de l'action et entretenir le suspens. Embarqués dans la dramaturgie comme notre soprano, [Anne-Cécile Cuniot](#), [Étienne Lamaison](#) et [Gianny Pizzolato](#) sont des partenaires exemplaires d'un spectacle dans lequel « le sens et le son ne font plus qu'un », comme le souligne le compositeur.

*Crédits photographiques : © Elizabeth Carecchio*

Nanterre. Maison de la Musique. 11-XII-2019. Laurent Cuniot (né en 1957) : L'Enfant inouï, opéra jeune public. Livret et mise en scène : Sylvain Maurice. Scénographie : Antonin Bouvret. Vidéo : Loïc Drouglazet. Lumière : Rodolphe Martin. Costumes : Léa Perron. Avec : Raphaële Kennedy, Henri ; Anne-Cécile Cuniot, flûte ; Étienne Lamaison, clarinette ; Gianni Pizzolato, percussions. Direction musicale : Laurent Cuniot

**FRANCE ÎLE-DE-FRANCE NANTERRE**

## L'Enfant inouï, création et direction musicale de Laurent Cuniot, mise en scène de Sylvain Maurice

Posté dans 24 décembre, 2019 dans [critique](#).

*L'Enfant inouï*, création et direction musicale de Laurent Cuniot, livret de Sylvain Maurice, librement inspiré de *L'Extraordinaire garçon qui dévorait les livres* d'Olivier Jeffers, mise en scène de Sylvain Maurice

Au départ, un livre illustré pour enfants soit un objet cartonné (en anglais: pop-up) changeant de forme quand on l'ouvre. Un trésor de précision et de créativité qui émerveille le jeune lecteur... Ici reproduit à l'identique sur le plateau avec une page blanche posée comme en équilibre et d'où émergent d'abord la tête puis le corps d'Henri, interprété par la soprano Raphaëlle Kennedy.

La scénographie d'Antonin Bouvret est savante et malicieuse, grâce aussi aux lumières changeantes de Rodolphe Martin et à la vidéo de Loïs Douglazet. A jardin, il y a dans l'ombre, Raphaëlle Kennedy et les musiciens de TM+ -Ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui: Anne-Cécile Cuniot à la flûte, Etienne Lamaison à la clarinette et Gianni Pizzolato aux percussions.

« Au début/J'étais seul/J'ai juste goûté un mot pour voir/C'était bon/Puis j'ai essayé toute une phrase (juste pour goûter)/Et enfin toute une page/Une PAGE/Une PAGE/Une PAGE/Je me suis régalé ! /Et maintenant je ne fais qu'une bouchée d'un LIVRE tout entier! » Cet opéra de chambre a pour origine une fable fantastique de cet auteur et illustrateur britannique de quarante trois ans qui a écrit de nombreux ouvrages de littérature jeunesse et qui a remporté de nombreux prix dont celui prestigieux de Bologne.. Quand ses parents travaillent, Henri est seul à la maison avec son poisson Roudoudou dans l'aquarium. Il s'adonne à son loisir favori, lire des livres et tout l'intéresse : dictionnaires, romans d'aventure, histoires comiques et tragiques et même livres de mathématiques... Rien de plus inquiétant que cet appétit insatiable, cette dévoration des livres de bibliothèque, cette volonté de tout savoir et tout connaître pour dominer les autres.

Le corps enfantin est trop frêle, si l'on considère l'encyclopédie de mémoire dont il est porteur ; un déséquilibre s'installe entre le corps et l'esprit : « Je veux tout savoir/Rien ne peut m'arrêter... »L'enfant va tomber malade et devoir repenser son activité de lecture. Ne pas se réfugier dans la solitude : l'éloignement d'avec les autres empêche de s'épanouir dans des relations sociales et amicales harmonieuses et équilibrées. Identifier le monde et sa place dans le monde relève du discernement. Et apprendre à lire est indispensable pour grandir, penser et s'élancer.

La musique de Laurent Cuniot donne à entendre la clarté et les nuances de colorature pure et virtuose de Raphaëlle Kennedy avec soliloques et dialogues et superpositions enregistrées de sa voix. Le choix des mots par Sylvain Maurice met en valeur la dimension musicale de ce petit opéra de chambre mais aussi la dimension poétique et burlesque de cette prose poétique facétieuse qui révèle l'univers enfantin. Cette voix chantée ou parlée, transformée électroniquement, démultipliée et renversée, comme une petit garçon qui perd l'équilibre... Voix du père, de la mère, voix de l'enfant, et silence du poisson... les identités se brouillent.

Conversent ici avec plaisir, flûtes, clarinette et clarinette basse, percussions : vibraphone, etc. Pour le compositeur, l'alliance des instruments et de l'électronique procède de l'installation d'un univers musical contrasté, onirique, entre imaginaire et réel. Le tout en parfait accord avec la belle mise en scène de Sylvain Maurice, directeur du Théâtre de Sartrouville-Centre Dramatique National. Un souffle rafraîchissant, une énergie radieuse : l'art de la lecture, quoi de plus tonique...

Véronique Hotte

Spectacle créé les 10 et 11 décembre au Festival Tout'Ouïe, Maison de la Musique de Nanterre ( Hauts-de-Seine).

Théâtre de Sartrouville et des Yvelines du 14 au 16 mai..



Crédit photo : Elizabeth Carecchio.

## L'Enfant inouï, création et direction musicales de Laurent Cuniot, mise en scène et livret de Sylvain Maurice.

Crédit photo : Elizabeth Carecchio.



**L'Enfant inouï**, création et direction musicales de **Laurent Cuniot**, mise en scène et livret de **Sylvain Maurice**, librement inspiré de *l'extraordinaire garçon qui dévorait les livres* d'**Olivier Jeffers**. Avec **Raphaëlle Kennedy** soprano, et 3 musiciens de **TM+** – Ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui -, **Anne-Cécile Cuniot** à la flûte, **Etienne Lamaison** à la clarinette, **Gianny Pizzolato** aux percussions.

Au départ, il y a un livre illustré pour enfants, un pop-up, *L'Extraordinaire garçon qui dévorait les livres* d'Olivier Jeffers, un objet cartonné et changeant de forme dès qu'on l'ouvre – ouverture à la connaissance, éveil de l'esprit et récit de petite histoire.

Ce trésor de précision et de créativité qui émerveille le jeune lecteur est reproduit à l'identique sur la page blanche du plateau de scène, comme en équilibre, verticale et penchée d'où émergent la tête puis le corps de Henri qu'interprète la soprano Raphaëlle Kennedy en se livrant ainsi à une narration interactive de tous les arts.

La scénographie d'Antonin Bouvret est à la fois savante et malicieuse, percutante.

Autour de la page d'abord blanche et lumineuse, grâce aux lumières de Rodolphe Martin, puis changeant de couleur – émotions diverses de taches de couleur qui envahissent la page initiale immaculée, grâce à la vidéo de Loïs Douglazet, se tiennent dans l'ombre et la nuit, à jardin, la flûtiste Anne-Cécile Cuniot, et à cour, le clarinettiste Etienne Lamaison, tandis qu'au-dessus de la page, le percussionniste Gianni Pizzolato s'en donne à cœur joie, dominant le monde du haut de sa cime.

*« Au début/ J'étais seul / J'ai juste goûté un mot pour voir / C'était bon / Puis j'ai essayé toute une phrase (juste pour goûter) / Et enfin toute une page / Une PAGE / Une PAGE / Une PAGE / Je me suis régalez ! / Et maintenant je ne fais qu'une bouchée d'un LIVRE tout entier ! »*

Cet opéra de chambre prend appui sur une fable fantastique à propos des pouvoirs de l'imaginaire. Seul à la maison avec son poisson Roudoudou dans l'aquarium, quand ses parents travaillent, Henri s'adonne à son loisir favori – les livres.

Tout l'intéresse, les dictionnaires, les romans d'aventures, les histoires comiques et tragiques, et même les livres de mathématiques, Henri est un gouffre où toutes les lettres sont aspirées depuis la page blanche – un abîme noir qui semble tout dévorer.

Rien de plus inquiétant que cet appétit insatiable, cette dévoration des livres de bibliothèque, cette volonté de tout savoir et connaître afin de dominer les autres.

Le corps enfantin est trop frêle, si l'on considère l'encyclopédie de mémoire dont il est porteur ; un déséquilibre s'installe entre le corps et l'esprit : *« Je veux tout savoir / Rien ne peut m'arrêter... »* L'enfant tombe malade, il repense son activité de lecture.

Ne pas se réfugier dans la solitude : l'éloignement d'avec les autres empêche de s'épanouir dans des relations sociales et amicales harmonieuses et équilibrées.

Identifier le monde et sa place relève d'une posture de discernement : apprendre à lire est l'enjeu pour grandir, la lecture comme point d'élan pour penser et s'élancer.

La musique de Laurent Cuniot donne à entendre la clarté et les nuances de la voix de soprano colorature pure et virtuose de Raphaëlle Kennedy – soliloque et dialogues, selon des procédés de superposition travaillée de sa voix initiale.

Le choix des mots du livret de Sylvain Maurice met en valeur non seulement la dimension musicale de ce petit opéra de chambre, mais aussi la dimension poétique, ludique et burlesque de cette prose poétique facétieuse qui révèle l'univers enfantin.

Une voix chantée ou parlée traitée électroniquement et démultipliée, transformée, transposée et renversée, à la façon du petit garçon en perte d'équilibre. Voix du père, de la mère, voix de l'enfant, et silence du poisson, les identités se brouillent.

Les instruments conversent avec plaisir, les flûtes, la clarinette et la clarinette basse, et les percussions qui peuvent passer du vibraphone à de petits instruments.

Pour le compositeur, la présence des instrumentistes alliés à l'électronique procède de l'installation d'un univers musical contrasté, onirique, entre imaginaire et réel.

Il n'en fallait pas plus pour que ces intentions esthétiques se conjuguent à la clarté de la mise en scène de Sylvain Maurice – directeur du Théâtre de Sartrouville Centre dramatique national – qui dégage un souffle rafraîchissant, une énergie radieuse.

Malice, facétie et enjeux de la quête de l'art de la lecture, rien n'est plus tonique.

Véronique Hotte

**Maison de la Musique à Nanterre**, création du 10 au 11 décembre 2019. **Festival Tout'Ouïe, La Ferme du Buisson – Centre Culturel La Courée**, le 14 décembre.

**Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN**, du 14 au 16 mai 2020.

## BIOGRAPHIES

---

### SYLVAIN MAURICE, METTEUR EN SCÈNE ET LIBRETTISTE



Ancien élève de l'École de Chaillot, Sylvain Maurice fonde en 1992 la compagnie L'Ultime & Co, puis dirige le Nouveau Théâtre-CDN de Besançon et de Franche-Comté de 2003 à 2011. Depuis janvier 2013, il est directeur du Théâtre de Sartrouville-CDN.

Parmi une trentaine de mises en scène, on note *De l'aube à minuit* (1994) et *Kanzlist Krehler* (2002, Berlin) de Georg Kaiser, *Un fils de notre temps*

(1995) d'Horváth, *Thyeste* (1999) et *Œdipe* (2004) de Sénèque, *L'Apprentissage* (2005) de Jean-Luc Lagarce, *Les Sorcières* (2007) de Roald Dahl, *Peer Gynt* (2008) puis *Les Nouvelles Aventures de Peer Gynt* (2016) d'Henrik Ibsen, *Richard III* (2009) de William Shakespeare. Son théâtre s'oriente sur les relations entre les disciplines artistiques : la marionnette, les arts visuels, la musique dans ses différentes formes. Il adapte et met en scène pour le théâtre musical *La Chute de la maison Usher* (2010) d'après Edgar Allan Poe, crée *Dealing with Clair/Claire en affaires* (2011), un texte inédit de Martin Crimp et *Métamorphose* (2013) d'après Franz Kafka.

En 2014, il se consacre à un *Cycle Marguerite Duras* avec *La Pluie d'été* (pièce pour 6 acteurs) et *Histoire d'Ernesto* (forme pour 7 marionnettistes). En 2016, il adapte le roman de Maylis de Kerangal et crée *Réparer les vivants*. Il prépare pour avril 2017, à l'initiative de L'Arcal, *Désarmés (Cantique)* d'après Sébastien Joanniez, musique Alexandros Markeas, un opéra de notre temps qui réunit dans un projet participatif artistes professionnels et adolescents amateurs.

Il signe en novembre 2017 l'adaptation et la mise en scène de *La 7e Fonction du langage* d'après le roman de Laurent Binet, ainsi que la mise en scène de *Bibi*, librement inspiré de Charles Pennequin, avec la compagnie de l'Oiseau-Mouche.

En 2018, il crée *Ma cuisine*, spectacle associant théâtre d'objets, vidéo, musique... et recettes maison.

## LAURENT CUNIOT (NÉ EN 1957), COMPOSITEUR ET DIRECTEUR MUSICAL



Laurent Cuniot est un des rares musiciens français à mener une double carrière de compositeur et de chef d'orchestre. Directeur musical de TM+ depuis 1986, il en développe le projet artistique et l'impose comme un des principaux ensembles orchestraux de musique d'aujourd'hui. Il est parallèlement invité à diriger des phalanges orchestrales comme l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de la Radio de Belgrade, le KZN Orchestra, et l'Orchestre symphonique de Mulhouse. Il collabore régulièrement avec des ensembles spécialisés tels que Court-circuit et l'Ensemble Orchestral Contemporain (France), Alter Ego (Italie), Recherche (Allemagne), Sond'Ar-te Electric Ensemble (Portugal).

Né à Reims, il fait ses premières études musicales au Conservatoire National de Région de sa ville natale avant de les poursuivre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes de violon, musique de chambre, analyse, harmonie puis de composition et recherche musicale avec Pierre Schaeffer et Guy Reibel. Il complète sa formation auprès de Youri Simonov dans le cadre de master classes de direction d'orchestre à Miskolc (Hongrie).

Dès lors, il conduit en parallèle ses activités de compositeur, de chef d'orchestre et de pédagogue. Professeur de composition et nouvelles technologies au CNSMDP jusqu'en 2000, il est aussi plusieurs années producteur à Radio France des « concerts-lectures », émissions publiques consacrées à l'analyse et l'interprétation d'œuvres du moyen-âge à nos jours.

Nourrie par les avant-gardes du XXe siècle, sa musique interroge la puissance expressive de l'écriture contemporaine au service d'une dramaturgie traversée par l'énergie et les couleurs du son. Parmi ses pièces les plus récentes : *L'Ange double*, pour hautbois et orchestre, a été créée en février 2018 par Olivier Doise et l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Mikko Franck, *Trans-Portées* pour soprano, hautbois, clarinette et violoncelle a été créée en mars 2019 au Bangladesh lors d'un projet avec la chanteuse traditionnelle Farida Parveen et *L'Enfant inouï*, opéra jeune public écrit et mis en scène par Sylvain Maurice

En choisissant Nanterre comme résidence à partir de 1996, Laurent Cuniot a fait de TM+ une formation orchestrale en prise directe avec son époque, qui place les publics au cœur de son action et soutient la création musicale à travers des formes originales comme les *voyages de l'écoute*, et des projets pluridisciplinaires hors-normes. Après la création française de l'opéra participatif *Votre Faust*, qu'il dirige dans une mise en scène d'Aliénor Dauchez et le concert *Les Rayures du Zèbre*, croisant musique contemporaine et jazz, Laurent Cuniot continue de mener TM+ sur de nouveaux territoires musicaux avec le spectacle *The Other (In)Side* de Benjamin de la Fuente et Jos Houben et le concert multimédia *Bal Passé* de Januibe Tejera et Claudio Cavallari. En 2021, il créera La Vallée de l'étonnement mis en scène par Sylvain Maurice, sur une musique d'Alexandros Markeas

<http://www.laurent-cuniot.com/>

## **TM+, ENSEMBLE ORCHESTRAL DE MUSIQUE D'AUJOURD'HUI**



### **Des territoires musicaux à découvrir**

TM+ travaille depuis trente-trois ans à l'élaboration d'une approche exigeante et approfondie de l'interprétation des œuvres du siècle dernier et d'aujourd'hui. Composé de 21 musiciens virtuoses auxquels se joint chaque saison une quinzaine d'autres instrumentistes, l'Ensemble est une formation musicale profondément moderne, attachée aux relations entre passé et présent, ayant à cœur de créer de nouveaux liens avec les compositeurs comme de favoriser l'investissement individuel et collectif des musiciens. Engagé dans toutes les formes d'expression et de création, TM+ collabore régulièrement avec metteurs en scène, chorégraphes et plasticiens sur des projets pluridisciplinaires.

### **La création, pourquoi et pour qui ?**

Conscient qu'un langage nouveau n'existe que pour être parlé et entendu, TM+ s'oriente rapidement vers une résidence afin de lier le travail de création à la mission de sensibilisation et de transmission. Nanterre apparaît comme une évidence : c'est une ville multiculturelle où les notions qui fondent son projet artistique (croisement, rencontre et ouverture) prennent tout leur sens. En résidence depuis vingt-trois ans à la Maison de la musique, TM+ y poursuit son travail de création et de partage à destination de tous les publics.

### **Un rayonnement national et international**

Au-delà de sa saison nanterrienne, TM+ est régulièrement invité par les principales scènes ou festivals de premier plan tournés vers la création (Philharmonie de Paris, Ircam, Musica, Radio France, Printemps des arts de Monte-Carlo, Les Musiques à Marseille, Musique en scène et la BiME à Lyon...). L'Ensemble se produit également dans le réseau des opéras et dans de nombreuses scènes pluridisciplinaires (Scènes nationales, conventionnées, théâtres de ville) ainsi qu'à l'étranger à l'occasion de tournées qui le mènent en Scandinavie (Nordic music days à Helsinki, Festival de Viitasaari, Klang festival de Copenhague), en Écosse (Sound Festival), aux Pays-Bas (Muziekgebouw aan't IJ), en Allemagne (Konzerthaus de Berlin), en Suisse (Festival Archipel de Genève), en Italie (Nuova Consonanza à Rome), en Grèce (Institut Français d'Athènes, Megaron de Thessalonique), en Espagne (Festival Mixtur), au Brésil (Porto Alegre, Campinas, São Paulo, Rio de Janeiro), au Mexique (Festival de Morelia, Sala Nezahualcoyotl de Mexico), aux États-Unis (Institut Français de New York, Festival Hear Now de Los Angeles), au Bangladesh et en Inde

TM+ reçoit le soutien du ministère de la Culture / Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France, de la Région Ile-de-France, du Département des Hauts- de-Seine et de la Ville de Nanterre. Il reçoit également le soutien de la SACEM et de la SPEDIDAM. Pour ses actions à l'international, TM+ est régulièrement soutenu par l'Institut Français et par le Bureau Export. TM+ est implanté sur la ville de Nanterre et en résidence à la Maison de la musique depuis 1996.

<http://www.tmplus.org/>  
[www.maisondelamusique.eu/](http://www.maisondelamusique.eu/)

## LES MUSICIENS DE TM+



**ANNE-CECILE CUNIOT**  
FLUTE



**ETIENNE LAMAISSON**  
CLARINETTE



**GIANNY PIZZOLATO**  
PERCUSSIONS

## RAPHAËLE KENNEDY, SOPRANO



Interprète soliste et polyphoniste reconnue de musique ancienne auprès de Jordi Savall, François Lazarevitch et les Musiciens de Saint-Julien, Jean-Marc Aymes et Concerto Soave, Guido Balestracci et l'Amoroso, Jean Tubéry et la Fenice, au sein d'A Sei Voci, de l'ensemble européen William Byrd, des Paladins, du Poème Harmonique, des Demoiselles de Saint-Cyr, Raphaële Kennedy apparaît dans les grands festivals dédiés à ce répertoire.

Elle est aujourd'hui également une référence en création contemporaine, dédicataire de nombreuses œuvres et travaillant en étroite relation avec les compositeurs Kaija Saariaho, Philippe Leroux, Robert Pascal, Jean-Baptiste Barrière, Mauro Lanza, Gianvincenzo Cresta, Matteo Franceschini, Ben Foscett, Loïse Bulot et Pierre-Adrien Charpy. Elle se produit dans des salles et festivals de notoriété internationale comme Carnegie Hall et Miller Theatre à New York, CCRMA-Stanford, UC Los Angeles Center for the Art of Performance, UC Berkeley, Lucerne Festival, Salzburger Festspiele, Integra Copenhagen, Musica Strasbourg, Présences de Radio France, Agora et Manifeste de l'IRCAM-Paris, les Musiques du GMEM-Marseille, Manca du CIRM-Nice, Angers-Nantes Opéra. Spécialiste du récital pour voix seule et électronique, elle est également artiste invitée des ensembles TM+ (direction Laurent Cuniot), Multilatérale et Les Métaboles (direction Léo Warynski) et membre des Solistes XXI (direction Rachid Safir et Christophe Grapperon).

Elle assure la direction artistique de Da Pacem, ensemble de solistes spécialisé dans la musique ancienne, la création contemporaine et le dialogue des cultures fondé avec le compositeur Pierre-Adrien Charpy, dont les membres et partenaires Sylvie Moquet, Marianne Muller, Virginie Descharmes, Stéphanie Paulet, Yannick Varlet, Jean-Luc Ho, Marine Sablonnière, Julien Lucchi, Claire Antonini, André Henrich, Anne Magouët, Vincent Bouchot, Isabelle Deproit, Geoffroy Buffière, Moussa Héma, Camilla Hoitenga, Serge Bertocchi, Valérie Dulac, Marylise Florid, Anne Etienvre, Jean-Jacques Bédikian sont devenus au fil du temps ses compagnons de route. C'est dans ce cadre – du duo jusqu'au petit ensemble – qu'elle appuie librement son travail sur la sensualité, la théâtralité et la rhétorique. Elle privilégie ainsi la pureté d'émission, la justesse de ton et le geste déclamatoire qui fait de la musique l'amplification de la parole.

Elle a réalisé plus d'une trentaine d'enregistrements discographiques, parmi lesquels ceux de Da Pacem unanimement salués par la critique. Elle fonde en 2016 avec le compositeur Pierre-Adrien Charpy et la photographe vidéaste Isabelle Françaix la collection musicale et visuelle Avec du label Cypres, qui développe une collaboration où la musique et l'image s'articulent dans un espace commun ouvert à la métamorphose. Les trois artistes proposent des chemins d'écoute hors des territoires connus, le long d'itinéraires balisés par les mots de Didier Lamare.

<http://www.raphaelekennedy.com/>

## CALENDRIER DE PRODUCTION

- Automne 2018** · Écriture du livret par Sylvain Maurice
- Été 2019** · Composition de la partition par Laurent Cuniot
- Septembre-octobre 2019** · Travail en studio à la Muse en Circuit
- Octobre - décembre 2019**
  - Prises de vues et travail vidéo
  - Répétitions musicales et scéniques
  - Résidence de création
- 10-11 décembre 2019** · Premières représentations à la Maison de la musique de Nanterre
- 14 décembre 2019**
  - La Courée, centre culturel, Collégien – dans le cadre du Festival Tout’Ouïe de la Ferme du Buisson
- 12 au 14 novembre 2020**  
**5 représentations (annulé)**
  - Théâtre de La Renaissance, Scène conventionnée d’intérêt national art et création pour le théâtre et la musique – Oullins Lyon Métropole, dans le cadre de la BiME - Biennale des musiques exploratoires, organisée par Grame - Centre national de création musicale de Lyon.
- 15 au 19 février 2022**  
**7 représentations**
  - Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines (Scène nationale)
- 25 novembre 2022**  
**2 représentations**
  - Opéra de Massy
- 1,2,3 décembre 2022**  
**5 représentations**
  - Théâtre de Sartrouville (CDN)

## INFORMATIONS TECHNIQUES ET DE PUBLIC

- Dimensions plateau : 8 m x 7 m  
Si plateau plus petit, nous consulter
- Dispositif son et vidéo
- Montage à J-1 (3 services)
- 9 personnes en tournée
- Spectacle à partir de 6 ans
- Actions culturelles à construire avec les partenaires sur demande

## CONTACT

---

Anne-Marie KORSBAEK, Déléguée générale

01 41 37 76 16 | 06 85 93 55 13 – [anne-marie.korsbaek@tmplus.org](mailto:anne-marie.korsbaek@tmplus.org)

TM+ | ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui | Compagnie nationale

8 rue des Anciennes Mairies | 92000 Nanterre | France



<http://www.facebook.com/ensembletmplus>



<http://instagram.com/ensembletmplus>



<https://www.youtube.com/user/EnsembleTMPLUS>



<https://twitter.com/ensembletmplus>